

# LE MONDE DE DEMAIN

janvier-mars 2009

[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)

A photograph of a cityscape, likely Jerusalem, featuring a prominent wall and a flag. The image shows a hillside with buildings, a tall tower, and a flagpole with the Israeli flag. The scene is set against a clear blue sky.

**Cinq signes prophétiques  
pour le Moyen-Orient**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.  
© 2009 Living Church of God

**[www.MondeDemain.org](http://www.MondeDemain.org)**

# Cinq signes prophétiques pour le Moyen-Orient

par Richard F. Ames

*Verrons-nous un jour la paix au Moyen-Orient ? Les prophéties bibliques révèlent que les événements dans cette région seront déterminants pour l'avenir du monde entier. Savez-vous ce qu'il vous faut surveiller ?*

Les Etats-Unis ont dépensé des milliards de dollars pendant la guerre en Irak. Les estimations vont de 648 milliards de dollars pour les dépenses militaires directes – un chiffre fourni en juillet dernier par le *Congressional Research Service* américain – à 3.000 milliards de dollars, quand tous les coûts annexes de la guerre sont inclus, selon l'économiste Joseph Stiglitz, de l'université de Columbia et co-auteur de *"The Three Trillion Dollar War" (La guerre à trois trillions de dollars)*. Les inquiétudes des Américains pour la guerre ont joué un rôle majeur dans les dernières élections de novembre. Des milliers de soldats, et un nombre incalculable de civils irakiens, sont morts ou ont été irrémédiablement défigurés lors des combats en Irak.

Le journaliste israélien Yossi Melman a fait cette observation : « Quand le Moyen-Orient éternue, le reste du monde – en particulier l'Amérique et l'Europe Occidentale – risque de s'enrhumer ». En effet, les conflits au Moyen-Orient ont souvent affecté durement les Etats-Unis, l'inverse est également vrai. D'une manière ou d'une autre, le Moyen-Orient semble être le point d'attention des conflits mondiaux. La guerre en Irak n'est que le dernier conflit d'une longue série d'affrontements violents dans cette région. Le Moyen-Orient – et le monde entier – sera-t-il un jour en paix ?

La bonne nouvelle est que la Bible nous prédit une époque où la paix mondiale sera établie sur la planète Terre, mais cette époque sera précédée d'une période de guerres et d'intenses souffrances, comme le monde n'en a jamais connue. Cependant, si nous connaissons les signes prophétiques à surveiller, nous pouvons placer notre espoir et notre confiance dans la promesse de Dieu d'établir la paix, même lorsque nous sommes au milieu des combats et de la dévastation. Dans cet article, nous examinerons cinq signes prophétiques-clés que nous devrions tous surveiller.

## 1er signe

### Une alliance militaire à l'est de l'Euphrate

Vous souvenez-vous de la guerre Iran-Irak ? De 1980 à 1988, plus d'un million de personnes furent tuées pendant cette guerre. L'Euphrate était un élément essentiel de ce conflit, et la Bible nous montre que ce sera à nouveau un élément essentiel dans les événements prophétisés des temps de la fin.

L'Euphrate est un fleuve qui prend sa source en Turquie, puis il traverse la Syrie et l'Irak, avant de se jeter dans le golfe Persique. A l'est, l'Iran est le voisin immédiat de l'Irak. Pendant le Jour du Seigneur prophétisé, une immense armée de 200 millions de soldats se dirigera en direction de l'ouest, traversera l'Euphrate et marchera sur le Moyen-Orient.

Dans le livre de l'Apocalypse, nous lisons que cette puissante armée venant de l'est tuera des centaines de millions de personnes. L'apôtre Jean décrit cela lors de la plaie de la sixième trompette. Notez l'endroit où s'assemblera cette immense armée : « Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate » (Apocalypse 9 :13-14).

Oui, l'Euphrate est l'élément charnière de cette prophétie. Jean continue : « Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes. Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades : j'en entendis le nombre. Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions ; et de leurs bouches il sortait du feu, de la fumée, et du soufre. Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu,

par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leurs bouches » (Apocalypse 9 :15-18).

Nous venons de lire la description d'une guerre mondiale qui verra mourir des centaines de millions d'êtres humains, alors qu'une armée de 200 millions d'hommes traversera l'Euphrate et détruira un tiers de la population mondiale ! C'est pourquoi Jésus-Christ nous dit que personne ne pourrait être sauvé si ces jours n'étaient abrégés (Matthieu 24 :21-22).

Quelles puissances mondiales se trouvent à l'est de l'Euphrate ? Regardez sur une carte, et vous trouverez des nations comme l'Iran, l'Inde, la Chine et la Russie. Soyez attentifs aux développements militaires et aux alliances internationales de ces pays. Surveillez les investissements croissants de ces nations dans leur arsenal militaire, y compris les armements nucléaires !

## **2ème signe**

### **Une grande union parmi**

#### **les ennemis traditionnels d'Israël**

En juin 1967, Israël déclencha la « guerre des Six Jours ». Seul contre les forces égyptiennes, syriennes et jordaniennes, Israël s'empara de la péninsule du Sinaï, du plateau de Golan, de la Cisjordanie et de Jérusalem Est. Cette victoire permit à Israël d'avoir accès aux anciens sites saints de Jérusalem, dont le Mur Occidental (aussi connu sous le nom de "Mur des Lamentations") au Mont du Temple. A la fin de la guerre, Israël proposa de rendre le contrôle de la Cisjordanie aux Palestiniens, à condition qu'ils accordent à Israël un droit de propriété entier et exclusif sur la ville de Jérusalem. Le président égyptien de l'époque, Gamal Abdel Nasser, se joignit à ses voisins arabes pour répondre « Non » à l'offre d'Israël d'échanger un territoire contre la paix.

Sept ans plus tard, le 6 octobre 1973, Israël était de nouveau en guerre. Pendant cette guerre, connue sous le nom de « Guerre du Kippour » – car elle débuta le jour même des Expiations – Israël repoussa les assauts de l'Égypte et de la Syrie. Finalement, l'Etat d'Israël, l'Égypte et la Syrie acceptèrent le cessez-le-feu proposé par les Nations unies, ce qui mit un terme au conflit.

Depuis lors, il y a eu des frappes militaires sporadiques, ainsi que des années d'*intifada* (un mot arabe signifiant "soulèvement") pendant

lesquelles les Palestiniens ont opposé une résistance – parfois sanglante – à l'autorité d'Israël, qu'ils considèrent comme injuste. Les combats et les effusions de sang se sont aussi poursuivies entre les factions rivales palestiniennes ; le président de l'Autorité Palestinienne, Mahmoud Abbas, a déclaré que sa nation était « au bord de la guerre civile » à cause des frictions entre son parti, le Fatah, et le groupe islamiste du Hamas.

Mais l'Histoire montre que malgré leurs querelles internes, les combattants arabes n'ont jamais hésité à unir leurs forces pour se battre contre Israël. Le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, a menacé à plusieurs reprises de « rayer l'Etat d'Israël de la carte ». L'Iran continue aussi de développer des armes nucléaires. Alors que les disputes traditionnelles entre les Arabes et les Musulmans se poursuivront, surveillez l'union grandissante de ces forces contre Israël. La Bible montre qu'un « roi du sud » à venir réussira à unir plusieurs nations arabes et cette force combinée sera perçue comme une menace par le « roi du nord ». Cela intensifiera encore les querelles autour de Jérusalem (Daniel 11 :40-45). Cela amènera un effroyable conflit qui secouera notre monde, mais ceux qui étudient la Bible reconnaîtront là un signe annonçant l'imminence du retour de Jésus-Christ.

## **3ème signe**

### **Des tentatives internationales pour contrôler Jérusalem**

D'un point de vue historique et religieux, Jérusalem est une ville importante pour les partisans du judaïsme, de la chrétienté et de l'islam. Toutes ces religions voient en Jérusalem le théâtre des événements majeurs de leur foi. Les Juifs tiennent à Jérusalem car c'est la ville des grands prophètes, ainsi que la capitale du Royaume d'Israël et de Juda, sous le roi David et son fils, le roi Salomon.

Le temple de Salomon, aussi connu sous le nom de « premier temple », fut bâti à Jérusalem sous la direction du roi Salomon au 10ème siècle av. J.-C., et il demeura le principal lieu d'adoration pour Juda jusqu'à sa destruction par les Babyloniens au 6ème siècle av. J.-C., quand le peuple de Juda fut emmené en captivité. Après leur captivité à Babylone, les Juifs revinrent à

Jérusalem et bâtirent le « second temple », qui demeura le principal lieu d'adoration des Juifs jusqu'à sa destruction par les armées romaines en 70 apr. J.-C.

Jérusalem est aussi considéré comme le troisième lieu le plus saint par l'Islam, après la Mecque et Médine. C'est là que se dresse le « Dôme du Rocher » – le gigantesque dôme doré de la Mosquée d'Omar dominant le Mont du Temple depuis l'an 691 apr. J.-C., connu comme étant le plus ancien bâtiment religieux musulman au monde. Les Musulmans se réfèrent au Mont du Temple, ou l'Esplanade des Mosquées, en le nommant *Haram-al-Sharif* ("le noble Sanctuaire") et ils croient que c'est au Dôme du Rocher que Mahomet fût enlevé dans les cieux en compagnie de l'ange Gabriel.

De leur côté, les chrétiens voient Jérusalem comme la ville où Jésus-Christ a été crucifié puis ressuscité, mais aussi comme le lieu de Son second avènement prophétisé – quand Ses pieds se poseront sur le mont des Oliviers à l'est de Jérusalem (Zacharie 14 :4).

Depuis très longtemps, l'importance de Jérusalem pour ces trois grandes religions mondiales a fait de l'administration de cette ville un important sujet de controverses. Bien qu'Israël contrôle les versants est et ouest de Jérusalem depuis 1967, de nombreux gouvernements souhaitent voir une administration internationale de la ville sainte. Le premier plan de partage de la Palestine, rédigé par les Nations unies en 1947 (résolution 181 de l'assemblée générale de l'ONU) proposait que Jérusalem devienne un *Corpus Separatum* – une zone sous contrôle international – et bien que ce statut n'ait jamais été adopté, nombreux sont ceux qui espèrent, un jour, voir aboutir un projet similaire. En 1984, le pape Jean-Paul II écrivit, dans sa lettre apostolique *Redemptoris Anno*, son espoir de voir Jérusalem bénéficier d'un « statut spécial international garanti ». Qui pourrait garantir ce statut ? En 1975, le secrétaire d'état Henry Kissinger avait proposé que Jérusalem devienne une ville internationale dont le contrôle des lieux saints et l'administration religieuse seraient confiés au pontife de l'Eglise catholique romaine.

Un tel contrôle international de Jérusalem se réalisera-t-il un jour ? La Bible révèle que les

événements prendront une tournure stupéfiante, et que Jérusalem ne sera plus contrôlée par Israël, mais par d'autres puissances gouvernementales. L'apôtre Jean écrivit : « On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent. Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois » (Apocalypse 11 :1-2).

Oui, Jérusalem ("la ville sainte") sera contrôlée par des nations étrangères pendant quarante-deux mois avant le retour de Jésus-Christ ! Une grande puissance mondiale, décrite comme la « bête » dans le livre de l'Apocalypse, envahira le Moyen-Orient et prendra le contrôle de Jérusalem pendant trois ans et demi avant le retour de Jésus-Christ ! Pendant cette période, deux prophètes de Dieu porteront témoignage avec puissance et ils s'opposeront à la force étrangère qui dominera le Moyen-Orient (Apocalypse 11 :3-14).

#### **4ème signe**

##### **La restauration des sacrifices d'animaux à Jérusalem**

Si vous avez lu les écrits de Daniel et de Matthieu dans la Bible, vous êtes peut-être resté perplexe face à la mystérieuse « abomination de la désolation ». De quoi s'agit-il ? Quel est son rôle dans les prophéties des temps de la fin ? Commençons par regarder les paroles du Christ : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, – que celui lit fasse attention ! – alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes » (Matthieu 24 :15-16).

Assurément, il est important de comprendre ce signe. Il signale au peuple de Dieu l'instant où il devra s'enfuir pour échapper aux trois ans et demi de dévastation et de calamités prophétisées pour les temps de la fin.

D'après l'histoire, le dirigeant grec Antiochus Epiphane promulgua un décret en 167 av. J.-C. interdisant aux Juifs de poursuivre les sacrifices du temple : « Des troupes se présenteront sur son ordre ; elles profaneront le sanctuaire, la forteresse, elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et dresseront l'abomination du dévasta-

teur » (Daniel 11 :31). Toujours d'après l'histoire, Antiochus fit non seulement cesser les sacrifices journaliers, mais il érigea une statue de Jupiter Olympien dans le temple et obligea la foule à l'adorer.

Cet événement, également décrit dans Daniel 8, préfigurait une prophétie qui s'accomplira à nouveau aux temps de la fin. « Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt dix jours » (Daniel 12 :11). Oui, il s'écoulera 1290 jours entre le second avènement de Jésus-Christ et l'arrêt des sacrifices d'animaux ! En tant que chrétiens, Jésus nous avertit de prendre garde à l'abomination de la désolation des temps de la fin ! Comme Antiochus Epiphane profana le temple en 167 av. J.-C. et fit cesser les sacrifices, une autorité laïque fera à nouveau cesser les sacrifices juifs à l'avenir ! L'apôtre Paul nous avertit à ce sujet qu'un faux prophète se tiendra dans le lieu saint : « Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Thessaloniens 2 :3-4).

Un faux prophète fera de grands miracles et il séduira des millions de personnes. Il amènera les gens à l'adorer et il proclamera sa divinité. Ce faux prophète réalisera des miracles étonnants, allant même jusqu'à faire descendre le feu du ciel, et il séduira des millions de personnes à travers le monde (Apocalypse 13 :13-14) ! Nous ne devons pas nous laisser séduire par ces signes et ces prodiges ! Les Ecritures nous disent : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21).

Mais il y a encore un obstacle. Les Juifs n'ont pas offert de sacrifices d'animaux depuis l'an 70 apr. J.-C., quand les Romains ont détruit le temple à Jérusalem. Puisque les sacrifices s'arrêteront à nouveau, il faut pour cela qu'ils recommencent ! Quand les sacrifices d'animaux reprendront à Jérusalem, vous saurez que les prophéties dont le Christ a parlées atteindront bientôt leur apogée !

Observez les changements en Israël qui conduiront à la reprise des sacrifices d'animaux. Peu importe que le temple soit reconstruit ou non. Notez ce qui arriva quand les Juifs rentrèrent de leur exil à Babylone vers l'an 536 av. J.-C. Ils avaient seulement un lieu saint, mais pas encore de temple. Le livre d'Esdras montre qu'ils allaient à la « Maison de Dieu » *avant* même qu'il y ait un temple où offrir les sacrifices (Esdras 3 :6). *Plus* tard, dans les versets suivants, nous lisons que les fondements du temple furent posés.

L'information à retenir est que les sacrifices devaient être présentés dans un « lieu saint » – mais nous avons vu dans Esdras que les sacrifices journaliers pouvaient être offerts même en l'absence d'un bâtiment physique appelé « temple » ! De nos jours, seuls les Musulmans sont autorisés à adorer au Mont du temple ; le lieu le plus saint contrôlé par les autorités religieuses juives est le Mur Occidental, le « Mur des Lamentations ». D'une manière ou d'une autre, les sacrifices reprendront, il ne reste plus qu'à savoir où et quand cela arrivera. Une grande crise nationale en Israël pourrait précipiter cet événement !

### **5ème signe**

#### **Une superpuissance européenne prendra le contrôle de Jérusalem**

Nous avons vu qu'avant le retour de Jésus-Christ, les ennemis d'Israël vont s'unifier et assiéger cette petite nation. Nous avons vu qu'une action sera menée pour ôter le contrôle de Jérusalem des mains d'Israël et le placer dans les mains d'une administration internationale. Nous avons vu que cette crise conduira les religieux juifs à réinstaurer les sacrifices d'animaux. Quel autre signe devons-nous encore surveiller ?

La Bible montre que, peu de temps avant le retour de Jésus-Christ, une superpuissance européenne prendra le contrôle de Jérusalem. Le prophète Daniel décrit l'ascension d'une puissance du sud s'opposant à une puissance du nord : « Au temps de la fin, le roi du midi [sud] se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion [nord] fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires, il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il [le roi du

nord] entrera dans le plus beau des pays [la terre sainte], et plusieurs succomberont ; mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main. Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Égypte n'échappera point » (Daniel 11 :40-42).

Le roi du nord entrera dans « le plus beau des pays », la Terre sainte – là où se situe l'actuel Etat d'Israël. Les érudits bibliques identifient Ammon (qui sera délivré de la main du roi du nord avec Edom et Moab) comme étant l'actuelle Jordanie, portant à croire que les Jordaniens s'allieront à la puissance européenne. Qui fera partie de l'alliance contre Israël ? Lisez le Psaume 83. L'Assyrie (l'Allemagne actuelle) conclura une alliance avec Moab, Ammon et Edom. Regardez les cartes présentes dans votre Bible pour trouver les emplacements historiques de ces tribus. Et si vous ne l'avez pas encore fait, lisez notre article intitulé *Un quatrième Reich* pour en apprendre davantage sur le rôle de l'Allemagne (l'actuelle Assyrie) aux temps de la fin.

Que nous apprennent les Ecritures sur le roi du nord ? Nous avons vu qu'il est aussi connu sous le nom de la « bête » – mais qui est la bête ? Notez ce commentaire à propos de la bête d'Apocalypse 17 :11, dans la version de la Bible *Douay-Reims* (New Catholic Edition) : « La bête dont il est question ici, semble être l'Empire Romain, comme au chapitre 13 » (*c'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). En d'autres termes, la bête d'Apocalypse 17 et celle d'Apocalypse 13 représentent toutes deux l'Empire Romain. Cette Bible catholique commente également Apocalypse 13 :1 de la

manière suivante : « L'image de la première bête est basée sur le chapitre 7 de Daniel. Cette bête symbolise les royaumes du monde, des royaumes fondés sur la convoitise et l'égoïsme, qui de tous temps se sont opposés au Christ et cherchent à opprimer les serviteurs de Dieu. La Rome impériale représente cette puissance. »

Oui, la « bête » est une résurgence de l'ancien Empire Romain. Si vous étudiez les événements mondiaux, vous aurez peut-être remarqué que l'Union européenne développe les mêmes caractéristiques politiques, économiques et militaires que l'empire décrit dans les Ecritures. Apocalypse 18 décrit la puissance économique de cet empire.

Alors que nous approchons de la Grande Tribulation, les véritables chrétiens seront de plus en plus persécutés. Mais Jésus nous enseigne comment réagir quand la persécution religieuse s'intensifie. « Par votre persévérance vous sauverez vos âmes. Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa désolation est proche » (Luc 21 :19-20).

Nous vivons actuellement à l'époque prophétisée des temps de la fin. Nous devons nous préparer pour le second avènement. Le Christ sera Roi sur la terre, Il régnera depuis la nouvelle capitale mondiale, Jérusalem. « En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver. L'Eternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Eternel sera le seul Eternel, et son nom sera le seul nom » (Zacharie 14 :8-9).

# L'ultime croisade ?

par Douglas S. Winnail

Pendant des siècles, les relations entre les nations européennes dites chrétiennes, et les nations musulmanes au Moyen-Orient, et en Afrique du Nord, ont été marquées par les guerres et les effusions de sang. Bien qu'au cours de ces dernières décennies, les dirigeants internationaux aient fait de gros efforts, pour améliorer les relations entre les nations sorties du « sang d'Abraham », les frictions existent toujours – et peuvent exploser à tout moment.

Les diplomates et la plupart des citoyens européens et islamiques veulent la paix, mais les prophéties bibliques – *qui sont en train de s'accomplir aujourd'hui* – prédisent qu'une grande confrontation entre le monde européen et le monde islamique aura lieu dans un avenir proche.

## Racines communes du conflit

Beaucoup d'Arabes comprennent qu'ils sont des descendants du patriarche Abraham, par son fils Ismaël ou par son petit-fils Esaü (voir Genèse 21 ; 36). Si la plupart des gens réalisent que les Juifs descendent d'Abraham, ils ne sont qu'un tout petit nombre, aujourd'hui, à se rendre compte que de nombreux habitants d'Europe du Nord-Ouest sont aussi les descendants d'Abraham, par son fils Isaac et par les douze fils de Jacob. Beaucoup d'Européens, et d'habitants de la Syrie, de l'Irak et de l'Iran (c'est-à-dire de la Perse antique), sont issus de Sem, l'un des fils de Noé, (voir Genèse 10), alors qu'une bonne partie des peuples musulmans d'Afrique du Nord descendent d'un autre fils de Noé, Cham.

La Bible révèle que les racines historiques du conflit entre les descendants d'Abraham existent depuis longtemps. Cela a commencé entre Isaac et Ismaël (Genèse 21 :8-14), mais les prophéties révèlent que les descendants d'Isaac, comme ceux d'Ismaël, deviendraient de grandes nations (Genèse 16 :10-12 ; 17 :20 ; 26 :1-5). Le conflit entre Jacob et Esaü commença, en réalité, dans le ventre de leur mère (Genèse 25 :22-34 ; 27 :42-43), mais les descendants d'Esaü – les Edomites et

les Amalécites (voir Genèse 36) – devinrent également très nombreux. Et l'Histoire nous révèle comment ce conflit a perduré.

## Conquêtes et reconquêtes

Après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, le christianisme s'est répandu rapidement à travers l'Empire romain, avec des centres importants qui se sont développés à Jérusalem, à Antioche (Syrie), à Alexandrie (Egypte), à Constantinople (Turquie), à Babylone (Perse) et à Rome. Cependant, sa croissance fut ralentie aux 7ème et 8ème siècles apr. J.-C., à cause d'un phénomène nouveau. Des armées islamiques, venues d'Arabie et de Perse, traversèrent l'Afrique du Nord et l'Espagne, pour conquérir d'autres terres, et répandre la religion islamique par le tranchant de l'épée. Les califes musulmans régnèrent depuis Bagdad pendant près de 500 ans, et ils établirent un Empire plus grand que celui des empereurs romains, et plus avancé que n'importe quel autre Empire en Europe.

Vers la fin du 11ème siècle apr. J.-C., le pape Urbain II appela les catholiques romains à se grouper dans une « croisade » contre les Turcs. Ce fut la première des nombreuses croisades par lesquelles les souverains pontifes cherchèrent à arracher la région autour de Jérusalem au contrôle des musulmans. Les croisés entrèrent dans Jérusalem en l'an 1099 de notre ère, mais leur victoire fut de courte durée, et la ville retomba aux mains des forces islamiques. Malgré les batailles incessantes, les musulmans ont tenu les territoires au Moyen-Orient et en Asie Mineure pendant des siècles. Au début des années 1300, l'Empire musulman des Turcs ottomans s'étendait sur l'Egypte, l'Arabie, la Syrie, la Mésopotamie, la Turquie et les Balkans – avant que leur expansion en Europe soit stoppée, à deux reprises aux portes de Vienne, par les armées européennes fidèles au pape.

La Renaissance fut marquée par les grandes expéditions des navigateurs européens et par la révolution industrielle ; c'est à cette époque que

l'Europe et son héritage « chrétien » prirent le dessus sur la puissance déclinante du monde musulman – une tendance qui subsiste encore au 21<sup>ème</sup> siècle. Jérusalem, qui fut sous la domination des mamelouks d'Égypte, au milieu des années 1200, puis sous celle des Turcs ottomans, au début de l'année 1517, tomba entre les mains du général britannique Edmund Allenby, en 1917, mettant ainsi fin à des siècles de contrôle musulman incontesté sur cette terre si chère aux juifs, aux chrétiens et aux musulmans.

### La dernière croisade

Au cours des cinquante dernières années, des guerres ont éclaté, au Moyen-Orient, entre les nations musulmane et juive. L'invasion du Koweït et de l'Irak, menée par les Américains, a été vécue comme une « croisade agressive » par le monde islamique. Dernièrement, quelques leaders musulmans ont déclaré le *Jihad* (la guerre sainte) contre les « croisés » (les nations occidentales), et ont lancé des attaques terroristes aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Espagne, et contre des installations appartenant à l'Occident dans d'autres pays.

En Europe, les familles musulmanes avec des enfants sont bien plus nombreuses que celles des Européens non musulmans, et cela posera des problèmes dans quelques années, l'Europe deviendra islamisée (voir "When Cultures Clash", *Tomorrow's World*, septembre-octobre 2008). Avec l'augmentation du nombre de musulmans nés en Europe, et les immigrants venant des nations musulmanes du Sud, les nations « chrétiennes » doivent maintenant faire face à une large population résolue, non seulement à pratiquer sa religion, mais aussi à gouverner sa communauté selon la *charia*. En Grande-Bretagne, là où le nombre d'anglicans pratiquants a fortement diminué ces dernières années, quelques chefs musulmans ont ouvertement revendiqué leur intention de prendre possession du pays, pour en faire un Etat musulman.

Face à de telles tensions croissantes entre l'Europe et l'Islam, beaucoup de gens se demandent où cela va nous mener. Les prophéties bibliques nous donnent la réponse ! Il y a longtemps, Dieu révéla au prophète Daniel ce qui allait arriver « dans la suite des temps » (Daniel

2 :28). Daniel rapporte que, « au temps de la fin », un roi venu du Sud attaquera le roi du Nord : « Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête [...] il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera. Il entrera dans le plus beau des pays [Israël], et plusieurs succomberont » (Daniel 11 :40-41).

Les terres à l'intérieur desquelles le roi du Nord entrera, et envahira, sont des nations musulmanes du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord. Le roi du Nord s'emparera des ressources de l'Égypte, de la Libye et de l'Éthiopie (Soudan) – y compris l'or, l'argent, le pétrole et le gaz naturel. Les récentes découvertes de gisements d'or et de pétrole en Égypte, et l'intérêt croissant de l'Europe pour les réserves de gaz naturel en Libye et au Soudan, donnent à ces anciennes prophéties bibliques un sens de l'urgence encore plus grand.

Le roi du Nord se heurtera à l'opposition d'un roi du Sud. Le Psaume 83 indique que le roi du Sud sera une confédération de nations musulmanes – dont des Edomites, des Ismaélites, des Amalécites et des Moabites – qui conspireront pour « détruire » Israël « en tant que nation » – un objectif ouvertement revendiqué par certains leaders musulmans, ces dernières décennies. Le Psaume 83 déclare aussi que les Assyriens (l'Allemagne moderne) se liguèrent avec cette confédération musulmane, du moins au début. Daniel 11 :27 révèle que ces deux rois concluront un pacte – tout en se mentant l'un à l'autre – avant leur confrontation à la fin de cette présente époque.

Qui est donc ce roi du Nord ? Les Ecritures décrivent une résurgence finale d'un Empire lié à la Rome antique, et composé de dix rois (ou chefs de nations ou de régions) qui se soumettront à un chef appelé la bête, juste avant le retour de Jésus-Christ (voir Daniel 2 ; 7 ; Apocalypse 17). Le quatrième royaume mentionné dans Daniel 2 est l'Empire romain. Cet Empire et ses résurgences, y compris le Saint Empire romain, ont existé en Europe – particulièrement en Europe centrale – et c'est là que la puissance de la bête émergera. Ainsi, le roi du Nord sera une puissance des temps de la fin, qui s'élèvera en Europe et qui sera étroitement liée à une figure religieuse éminente (Apocalypse 13). Cette situa-

tion ressemblera au Moyen Âge en Europe, lorsque les empereurs du Saint Empire romain et les papes de l'Église catholique romaine dirigeaient, ensemble, sur le « monde chrétien » – les nations européennes de religion chrétienne. C'est cette Europe qui lança les croisades pour reconquérir la Terre sainte aux musulmans. Les pro-

phéties bibliques révèlent qu'une « ultime croisade » opposera encore les forces de l'Europe « chrétienne » au Nord, et le monde islamique au Sud. Nous devons être attentifs aux événements mondiaux, car les prophéties relatives à cette « ultime croisade » *vont s'accomplir*, dans les quelques années à venir !

# Question et Réponse

## QUESTION :

Je comprends qu'il ne faut pas dire de « jurons », et beaucoup de gens trouvent que cela est vulgaire et répugnant. Mais pourquoi certains objectent-ils à des expressions apparemment inoffensives, telles que « bonté divine », « ciel », ou « bon sang » ? N'est-il pas préférable d'utiliser ces exclamations, à la place d'expressions grossières ou vulgaires ?

## REPONSE :

Au premier abord, on pourrait penser que ces mots, et d'autres du même style, sont préférables aux phrases vulgaires. Mais pour un chrétien, certaines de ces phrases « innocentes » ne sont pas mieux appropriées que d'autres d'apparence plus « vulgaires ». Pourquoi ? Parce que ce sont des euphémismes pour Dieu le Père, et pour Jésus-Christ – et ceux qui les utilisent prennent le nom de Dieu en vain.

Les Ecritures nous mettent en garde : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain » (Exode 20 :7). Les Psaumes sont remplis de louanges au nom de Dieu. « Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car son nom seul est élevé ; sa majesté est au-dessus de la terre et des cieux » (Psaume 148 :13). Et aussi : « Poussez vers Dieu des cris de joie, vous tous, habitants de la terre ! Chantez la gloire de son nom, célébrez sa gloire par vos louanges ! » (Psaume 66 :12).

« Mais “bonté divine” n'est pas Dieu, et “bon sang” n'est pas Jésus-Christ ! », diront certains. « Quel mal y a-t-il à employer une “petite imprécation”, ou un “euphémisme” à la place du nom de Dieu ? » Eh bien, comme l'explique le dictionnaire, un euphémisme est un « adoucissement d'une expression jugée trop crue, trop choquante » (*le Petit Larousse*). Faire une vague allusion au nom de Dieu sera toujours une allusion au nom de Dieu, et cela ne devrait pas « se substituer à un juron ». Utiliser, même fortuitement, le nom de Dieu ou un euphémisme, pour exprimer l'émotion, la surprise ou même l'impolitesse, est une preuve de mépris envers notre Créateur. L'expression « bon sang ! » (ou “bon sang de bonsoir”) est une déformation

« politiquement correcte » du juron « par le sang de Dieu », qui, à une certaine époque, était considéré comme blasphématoire.

Les coutumes d'une communauté et le langage évoluent avec le temps. Par exemple, la traduction du mot hébreu *shatan* (*Concordance Strong*, #8366), dans 1 Samuel 25 :22, vous choquera peut-être si vous lisez ce verset dans la *Bible Chouraqui*, ou dans la *TOB*. En revanche, *Louis Segond* a su retranscrire cet idiome hébreu, sans déformer le sens original et sans choquer notre oreille. Il est évident que nous devons surveiller notre vocabulaire, pour ne pas choquer les autres et éviter la vulgarité. Mais prendre le nom de Dieu en vain est un sujet différent – et extrêmement sérieux du point de vue spirituel.

Comment devrions-nous employer le nom de Dieu ? Dans le Nouveau Testament, le Christ montra à Ses disciples comment prier Dieu le Père. « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils » (Jean 14 :13). Et lorsque nous prions, nous devons glorifier le nom de Dieu. « Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6 :9).

Les disciples guérissaient les malades au nom de Jésus-Christ. « Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche » (Actes 3 :6). L'apôtre Jacques nous enjoint de suivre cet exemple : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur » (Jacques 5 :14).

Dans le livre des Actes, nous lisons que les disciples prêchèrent l'Évangile par le nom de Jésus-Christ (Actes 9 :15), et ils baptisèrent au nom du Christ (Actes 8 :16 ; 19 :5). L'apôtre Paul dit aux chrétiens à Ephèse : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent » (Ephésiens 4 :29).

Le vocabulaire que nous utilisons est important aux yeux de Dieu. Soyons sûrs que nos paroles reflètent notre estime et notre révérence envers Lui.

# Le signe de Jonas

par Rod McNair

*Qu'est-ce que le "signe de Jonas" ?  
Quel intérêt cela a-t-il pour vous et pour votre avenir ?*

Montre-nous un signe – puis nous croirons que tu es le Messie ! » Voilà le défi proposé à Jésus-Christ par les dirigeants religieux de Son époque. Ils se demandaient si cet homme était le Messie, comme certains le prétendaient – et ils Lui demandaient de le *prouver* !

Quelle fut Sa réaction ? Il leur donna un signe, en leur disant : « Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que **celui de Jonas** » (Matthieu 16 :4). Un autre Evangile rapporte ces paroles du Christ : « Cette génération est une génération méchante ; elle demande un miracle ; il ne lui sera pas donné d'autre miracle que celui de Jonas. Car, de même que Jonas fut un signe pour les Ninivites, de même le Fils de l'homme en sera un pour cette génération » (Luc 11 :29-30).

Ce signe, si nous pouvons l'identifier, révélera l'identité du Sauveur de ce monde.

Les miracles du Christ étaient des signes remarquables de la puissance de Dieu et de Son ministère. Ses œuvres attestent de Lui (Jean 14 :11). Pour les disciples de Jean-Baptiste, Jésus a montré des signes en guérissant des aveugles et des lépreux – il était prophétisé que le Messie ferait ces miracles (Esaïe 61 :1). Cependant, le Christ a déclaré que le signe principal pour l'identifier en tant que le Messie serait « le signe de Jonas ».

Qu'est-ce donc que le signe de Jonas – et quelle importance cela a-t-il pour nous, aujourd'hui ?

## **Un appel à la repentance ?**

Certains pensent que le « signe de Jonas » était simplement l'appel à la repentance prêché par Jésus à Son audience – tout comme Jonas avait aussi prêché un appel à la repentance. « La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthai, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la

grande ville, et crie contre elle ! car sa méchanceté est montée jusqu'à moi » (Jonas 1 :1-2).

Plus loin dans le récit, nous lisons les avertissements de Jonas, il « fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits » (Jonas 3 :4-5).

Les habitants de Ninive répondirent à l'appel à la repentance lancé par Jonas. Du plus grand au plus petit, ils se détournèrent tous de leur mauvais mode de vie. « Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas » (Jonas 3 :10).

Oui, Jonas et Jésus prêchèrent tous les deux à propos de la repentance. Mais Jésus parlait-il de ce signe-là ? Ou parlait-il d'autre chose ?

## **Une résurrection symbolique ?**

Certaines personnes disent que le « signe de Jonas » est sa résurrection symbolique d'entre les morts, qui préfigurait la résurrection du Christ. Après tout, quand Jonas s'échappa à bord d'un bateau, il fut jeté par-dessus bord et il fut englouti par une créature marine – il était comme mort ! Nous connaissons même le contenu de la prière qu'il fit – depuis le ventre du grand poisson ! « Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Eternel, son Dieu. Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié, et tu as entendu ma voix » (Jonas 2 :2, 3). La mention faite au « séjour des morts » signifie bien que, sans l'intervention divine, sa vie se serait terminée là !

Cependant, Dieu délivra Jonas de son horrible prison sous-marine ! Dans un sens, Dieu ramena Jonas à la vie ! Jonas décrit précisément cela : « Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie, l'abîme m'a enveloppé, les roseaux ont en-

touré ma tête. Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes, les barres de la terre m'enfermaient pour toujours ; mais tu m'as fait remonter vivant de la fosse, Eternel, mon Dieu ! » (Jonas 2 :6-7).

Jonas a *virtuellement* été ressuscité d'entre les morts, tout comme Jésus-Christ a été *réellement* ressuscité d'entre les morts. Est-ce de ce signe-là dont parlait Jésus ? Ou parlait-Il encore d'autre chose ?

### Les mots de Jésus

Si nous lisons attentivement les mots utilisés par Jésus, nous pouvons voir la clé qui est derrière le signe de Jonas. « Il [Jésus] leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. **Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre** » (Matthieu 12 :39-40).

Trois jours et trois nuits – c'est le signe que Jésus donna pour attester qu'Il était le Messie. Notre Sauveur a établi Son identité sur un élément que beaucoup de personnes considèrent comme un détail, et balayent d'un revers de manche !

Mais souvenez-vous que notre Créateur est un Dieu qui fixe les temps de façon parfaite. Il a donné des instructions précises pour observer la Pâque en temps et en heure (Exode 12 :12, 22). Il a donné aux êtres humains des instructions précises pour observer un jour spécifique de repos et d'adoration (Exode 20 :8). Il nous a donné des instructions pour observer les Jours Saints annuels aux temps voulus (Lévitique 23). Quant à la prophétie, Il a fixé les temps de façon parfaite, connaissant « dès le commencement ce qui doit arriver » (Esaïe 46 :10). Des centaines d'années à l'avance, le prophète Daniel a même prophétisé le déroulement exact de la première venue du Christ (Daniel 9 :24-26). Aussi, nous pouvons comprendre que la mort et la résurrection du Sauveur du monde se dérouleraient en suivant un minutage parfait.

Les pharisiens comprenaient-ils les paroles du Christ, lorsqu'Il parlait du temps qu'Il passerait dans la tombe ? *Oui, bien sûr !* Après Sa

mort, ils vinrent vers Pilate pour faire une requête inhabituelle. « Le lendemain, qui était le jour après la préparation, les principaux sacrificateurs et les pharisiens allèrent ensemble auprès de Pilate, et dirent : Seigneur, nous nous souvenons que cet imposteur a dit, quand il vivait encore : Après trois jours je ressusciterai » (Matthieu 27 :62-63).

Les principaux sacrificateurs et les pharisiens craignaient que les disciples du Christ tentent de *falsifier* Sa résurrection, *en reproduisant l'emploi du temps exact qu'Il avait donné*, continuant ainsi à entretenir Son influence même après Sa mort. Pilate accéda à leur requête, et il les autorisa à prendre des précautions supplémentaires pour s'assurer que le tombeau ne soit pas ouvert en cachette (versets 65-66).

Ceux qui écoutaient le Christ comprenaient le signe. Mais *la plupart d'entre eux ne voulaient pas croire* que Jésus serait ressuscité, et ils ne L'acceptaient pas comme étant le Messie.

### Des journées "incomplètes" ?

Jésus a-t-Il réellement passé trois jours et trois nuits dans le tombeau ? Pourquoi devons-nous nous intéresser à la question ? Quelle différence cela fait-il pour nous ? Cela est important car c'est le signe même confirmant l'identité du Messie ! *Rejeter ce signe équivaut à rejeter le Messie !*

Il y a cependant des centaines de millions de gens qui observent sincèrement le « vendredi saint », en tant que date supposée de la mort du Christ, suivi du « dimanche de Pâques » représentant le jour de Sa résurrection. Mais, de la journée du vendredi à la journée du dimanche, il y a *seulement deux* nuits et trois jours *incomplètes* ! Il est impossible d'interpréter cette période comme les « trois jours et trois nuits » représentant le signe donné par Jésus !

Certains érudits disent que les « trois jours et trois nuits » mentionnés par Jésus sont juste une figure de style, et non une indication précise de temps. Ils disent que les « trois jours et trois nuits » pourraient simplement faire référence à trois jours et trois nuits *incomplets*. Par exemple, le commentateur Adam Clarke expose ses hypothèses : « Trois jours et trois nuits, selon la méthode de calcul juive, peut inclure une partie du

premier jour, la totalité de la nuit suivante, le jour suivant suivi d'une nuit entière, puis une partie du troisième jour » (*Clarke's Commentary*, volume V, page 140. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

Il existe effectivement une tradition juive permettant de comptabiliser la partie d'une journée comme un jour entier. Comme l'explique Clarke dans son ouvrage : « Le rabbin Eliazar Ben Azariah déclare à propos de cette tradition : "Un jour et une nuit forment un *onah* ; et la partie d'un *onah* peut être comptée comme un jour entier" » (*ibid.*).

Mais si nous approfondissons notre recherche, nous trouvons encore d'autres traditions juives pour comptabiliser les jours. Certains rabbins enseignent qu'une journée ou une nuit, prises séparément, peuvent être comptées comme un *onah* – et pas obligatoirement une période composée d'une journée et une nuit. Voyons à nouveau ce que dit Clarke : « Quelle est la durée d'un *onah* ? Selon le rabbin Jochanan, cela peut être soit une journée, soit une nuit. Et selon le Talmud : "Rabbi Akiba a fixé un jour pour un *onah*, et une nuit pour un *onah*" » (*ibid.*). En suivant cette tradition, il serait juste d'interpréter les déclarations du Christ comme faisant référence à six *onahs* – trois journées (trois périodes où le soleil brille) et trois nuits, complètes ou non. Cependant, cela ne correspondrait pas à la croyance habituelle d'une crucifixion le vendredi et une résurrection le dimanche.

Qui croire ? Puisqu'il y a différentes façons d'interpréter cette expression, nous pouvons avoir des conclusions différentes selon la tradition que nous choisissons. En conséquence, la tradition juive n'est pas une source fiable pour déterminer le temps passé par Jésus dans le tombeau.

Où pouvons-nous trouver la réponse ? Y a-t-il des évidences bibliques pour déterminer le temps passé par le Christ dans le tombeau ? Oui, ces évidences existent !

### **Soixante-douze heures littérales**

Le livre de la Genèse nous donne une partie de la réponse. En lisant le récit du premier jour de la création, nous voyons la définition suivante pour les mots « jour » et « nuit » : « Dieu appela la lu-

mière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eu un matin : ce fut le premier jour » (Genèse 1 :5). Le mot utilisé pour « jour » vient du mot hébreu *yowm*, signifiant « faire chaud » – c'est-à-dire les heures où le soleil brille. Le mot utilisé pour « nuit » – *layil* – vient d'un mot hébreu signifiant « loin de la lumière », autrement dit, les heures où il fait nuit lorsque le soleil est couché (cf. *Strong's Dictionary*).

Il est important de noter qu'en décrivant le temps passé par Jonas dans le ventre d'un poisson, le livre de Jonas utilise *exactement les mêmes mots* pour jour et nuit que ceux utilisés dans Genèse 1 :5. « L'Éternel fit venir un grand poisson pour englotir Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours [*yowm*] et trois nuits [*layil*] » (Jonas 2 :1).

Nous pouvons aussi observer comment le mot « jour » est utilisé dans le Nouveau Testament. Notez les paroles mêmes du Christ, lorsqu'il demanda : « N'y a-t-il pas douze heures au jour ? » (Jean 11 :9). Ici, le Christ considérait un « jour » comme une période d'environ douze heures pendant lesquelles le soleil brille.

Certaines personnes sont dans la confusion à cause de la déclaration disant que le Christ a été ressuscité « le troisième jour » (Actes 10 :40), pensant que cela implique une période inférieure à soixante-douze heures. Mais rappelez-vous que nous devons tenir compte des autres récits des Évangiles. Par exemple, Jésus a dit : « Détruisez ce temple, et *en trois jours* je le relèverai » (Jean 2 :19). Ou encore : « Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite *trois jours après* » (Marc 8 :31).

La seule façon de satisfaire **ces trois** conditions – *le troisième jour, en trois jours et trois jours après* – est de considérer que le moment de la résurrection du Christ correspond exactement à la fin d'une période de soixante-douze heures !

Quand ces soixante-douze heures commencent-elles ? Les Écritures nous disent que le Christ fut crucifié le jour *de la préparation*. « Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pen-

dant le sabbat, – car c'était la préparation, **et ce jour de sabbat était un grand jour**, – les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompe les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlève » (Jean 19 :30-31).

Parfois, les lecteurs pensent que ce jour de préparation était le vendredi précédent le sabbat hebdomadaire. Mais les Ecritures révèlent que ce sabbat était un « grand jour » – un des Jours Saints *annuels* mentionnés dans Lévitique 23 ! Jésus fut crucifié après avoir pris la Pâque, **en tant que** notre Pâque, puis Son corps fut mis dans le tombeau avant le Jour Saint connu sous le nom de Premier Jour de la Fête des Pains sans Levain.

### Quelle importance ?

En lisant cela, certains auront peut-être été choqués d'apprendre le véritable emploi du temps de cet événement. D'autres se demanderont peut-être : « Quelle importance cela a-t-il ? Pourquoi s'embarrasser avec ces détails techniques, alors qu'il suffit juste de croire en Christ ? »

La plupart des prétendus chrétiens *supposent* que Jésus-Christ est ressuscité un dimanche matin. Pourquoi ? Car on leur a enseigné l'histoire « des Pâques » depuis leur enfance. Mais qu'en dit la Bible ? « Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala se rendit au sépulcre dès le matin, **comme il faisait encore obscur** ; et elle vit que la pierre était ôtée du sépulcre. Elle courut vers Simon Pierre et vers l'autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé du sépulcre le Seigneur, et nous ne savons où ils l'ont mis » (Jean 20 :1-2).

Le premier jour de la semaine, *alors qu'il faisait encore obscur*, Marie de Magdala vint et le Christ était déjà ressuscité ! *Jésus-Christ n'est pas ressuscité un matin*. Il est ressuscité avant le coucher du soleil le samedi.

Non, il n'y avait pas de célébration de « l'aube pascale » dans l'Eglise primitive – même selon l'*Encyclopaedia Britannica* : « Le mot *Easter* [les Pâques] est dérivé du mot *Eostre* ou *Ostara*, la déesse anglo-saxonne du printemps [...] Il n'y a aucune indication de l'observance de la Fête des Pâques dans le Nouveau Testament » (éditions 1991, page 828).

Mais alors, d'où vient l'idée d'une « célébration à l'aube » ? De façon surprenante, l'Ancien

Testament raconte que le peuple de Dieu observa une « célébration à l'aube » pendant une période d'apostasie nationale et de rébellion contre Lui ! Notez ce que le prophète Ezéchiel fut inspiré à écrire : « Et il me dit : Vois-tu, fils de l'homme ? Tu verras encore d'autres abominations plus grandes que celles-là. Et il me conduisit dans le parvis intérieur de la maison de l'Eternel. Et voici, à l'entrée du temple de l'Eternel, entre le portique et l'autel, il y avait environ vingt-cinq hommes, tournant le dos au temple de l'Eternel et le visage vers l'orient ; et ils se prosternaient à l'orient devant le soleil » (Ezéchiel 8 :15-16).

Que faisaient ces prêtres apostats d'Israël ? Ils adoraient le soleil, la face tournée vers l'est [l'orient], en suivant des rites païens ! Mais ce n'est pas tout, il y avait aussi des femmes qui *pleuraient pour Tammuz* : « Et il me dit : Tu verras encore d'autres grandes abominations qu'ils commettent. Et il me conduisit à l'entrée de la porte de la maison de l'Eternel, du côté du septentrion. Et voici, il y avait là des femmes assises, qui pleuraient Tammuz » (Ezéchiel 8 :13-14). Tammuz était le dieu mésopotamien de la fertilité dont l'histoire de la naissance, de la mort et de la résurrection à chaque printemps, symbolisait la puissance du renouvellement de la nature. Les traditions du « lapin de Pâques » et des « œufs de Pâques » peints sont les réminiscences modernes de ces rites anciens, tirant leur origine dans des rites d'adoration païens et n'ayant absolument rien à voir avec la façon d'adorer Dieu enseignée dans les Ecritures ! La cérémonie des Pâques n'est rien d'autre qu'une contrefaçon, et elle n'est pas là pour adorer le véritable Christ (Matthieu 24 :24) ! Pour en savoir davantage à ce sujet, lisez notre brochure gratuite intitulée *Le christianisme contrefait de Satan*.

En résumé, l'histoire du vendredi-dimanche *créée de la confusion et se substitue* aux Jours saints de Dieu, elle renie le signe que Jésus Lui-même donna, et elle introduit des rites païens en lieu et place des instructions divines. A contrario, l'histoire du mercredi-samedi rapportée dans le récit biblique explicite clairement les soixante-douze heures passées par le Christ dans le tombeau (prophétisées par Lui-même), et

l'accomplissement du signe qu'Il avait donné, *elle reconnaît les véritables Jours saints de Dieu*, et elle révèle que l'histoire de « l'aube pascale » est impossible et même contre la Bible !

Et vous ? Adorez-vous le Dieu de la Bible ? Ou suivez-vous des traditions humaines, comme les Pâques – bien qu'elles contredisent les Ecritures ? Etes-vous prêt à remettre en cause vos

croyances, lorsque la Bible vous prouve que celles-ci sont fausses ? Nous ne devons pas être comme ces adorateurs vains décrits par le Christ : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15 :8-9).

# Un monde séduit !

par Douglas S. Winnail

Pourquoi y a-t-il autant de religions en ce monde ? Pourquoi y a-t-il autant d'idéologies contradictoires et opposées ? Et pourquoi les êtres humains ne parviennent-ils pas à la paix et au bonheur, malgré leurs efforts ? La Bible *révèle* les réponses à ces questions, dans des prophéties qui sont en train de s'accomplir, aujourd'hui !

Bien que beaucoup de gens considèrent les Ecritures comme un recueil de mythes et de légendes, celles-ci nous révèlent pourquoi le monde se trouve dans la voie où il est, aujourd'hui, et elles nous expliquent ce qui arrivera. La Bible décrit un être spirituel et puissant : « Le diable et Satan, celui qui *séduit toute la terre* » (Apocalypse 12 :9-10). Les Ecritures se réfèrent à cet être en des termes variés – Lucifer, Satan, le diable, le malin, le grand dragon et le serpent ancien (voir Esaïe 14 ; Matthieu 6 :13).

Satan est également décrit comme « le dieu de ce siècle », qui a *aveuglé* les êtres humains et les a coupés de la véritable source de vérité (2 Corinthiens 4 :3-4). En tant que « prince (ou chef) de ce monde » (Jean 14 :30), et « prince de la puissance de l'air » (Ephésiens 2 :2), Satan influence les pensées humaines en transmettant ses idées tordues – et les gens, qui ne se doutent de rien, les captent dans leur esprit, en pensant que ce sont *leurs propres* idées. C'est la *source même* des perversions, qui ont influencé tant de religions, d'idéologies et de cultures, dans notre monde. Puisque Satan est décrit comme un meurtrier, un menteur, et le « père » du mensonge (Jean 8 :44), il n'est pas étonnant que le monde ait connu autant de problèmes, de tragédies et d'effusion de sang, tout au long de l'Histoire !

## La séduction religieuse

La Bible nous montre qu'il n'y a que deux façons de vivre : l'une est la voie divine de la vérité et du bien, l'autre est le chemin de Satan de l'erreur et du mal. Le livre de la Genèse révèle que Satan a séduit le premier couple, pour qu'il croit à ses mensonges et qu'il rejette la voie divine – le

choix semblait attrayant, mais il engendra de gros problèmes (Genèse 3 ; Proverbe 14 :12).

Lorsque Dieu Se révéla Lui-même aux Egyptiens, par l'intermédiaire de Moïse, les chefs religieux égyptiens se rendirent vite compte que leurs dieux étaient impuissants face au véritable Dieu (Exode 8 :19). Dans le livre d'Esaïe, le Dieu de la Bible Se moque de l'impuissance des idoles faites par les hommes, et adorées par les nations païennes (voir Esaïe 44 :9-11 ; 46 :5-11). Les Ecritures rapportent que le roi babylonien, Nebucadnetsar, a appris à connaître le véritable Dieu et à Le glorifier (voir Daniel 4 :34-37).

L'apôtre Paul remarqua que, l'idole adorée par les Grecs d'Athènes, était une statue dédiée au « dieu inconnu » – aussi leur expliqua-t-il qui était réellement ce Dieu (Actes 17 :16-34). Dans son Epître aux Romains, Paul parle contre les enseignants païens égarés, « qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge », et il les accuse en ces termes : « Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé » (Romains 1 :18-32). Le livre de l'Apocalypse décrit une femme (symbolisant une Eglise) vêtue d'écarlate, qui *séduit le monde* par ses fausses doctrines. Cette grande fausse Eglise apportera son soutien à une bête qui dominera en Europe, et qui est symboliquement liée aux sept collines de Rome, ainsi qu'à l'ancienne Babylone considérée comme la source des faux systèmes politiques et religieux de notre monde (Apocalypse 17 :1-9). Les Ecritures déclarent que Satan donnera le pouvoir à la bête, et à une Eglise qui répandra de fausses idées religieuses (voir Apocalypse 13 ; 2 Thessaloniens 2 :9-10). Effectivement, la Bible révèle que Satan – le « dieu de ce siècle » – est l'auteur des combats, des disputes, et des fausses religions autour de nous.

## Des christianismes contrefaits

La Bible et l'Histoire révèlent que le « christianisme » n'a pas échappé à la séduction de Satan. Le Nouveau Testament nous met continuellement en garde contre les faux enseignants, qui

prétendent être des ministres de Jésus-Christ, mais qui séduisent beaucoup de gens en les entraînant vers des formes corrompues du christianisme (Matthieu 7 :15-20 ; 24 :3-5 ; 2 Thessaloniciens 2 ; 2 Timothée 3 ; 2 Timothée 4 ; 2 Pierre 2). L'apôtre Paul décrit ces ministres égarés qui prétendent être chrétiens, mais qui, en réalité, servent Satan en prêchant un *autre Jésus* et un *autre Evangile* – contraires aux Ecritures (2 Corinthiens 11 :3-4, 13-15).

Jésus, les apôtres et l'Eglise primitive n'ont jamais participé au culte du dimanche ; ils observèrent le sabbat biblique du septième jour comme ils l'avaient appris (voir Luc 4 :16 ; Actes 13 :13-14, 42-44 ; 16 :11-15 ; 17 :1-2). Aujourd'hui, la plupart de ceux qui se disent « chrétiens » adorent le dimanche – un jour de culte établi près de 300 ans après l'ère apostolique, par l'empereur Constantin, lors du concile de Nicée ! C'est à cette époque-là, que les chefs religieux commencèrent à imposer la célébration de la naissance de Jésus, le 25 décembre – jour au cours duquel les païens célébraient la renaissance du dieu-Soleil – alors qu'à aucun moment, la Bible nous commande d'observer la naissance du Christ, mais elle nous montre que Jésus n'est pas né dans le froid de l'hiver. En réalité, Jésus est né en automne, lorsque les températures tempérées permettaient encore aux bergers de rester la nuit dehors, pour surveiller leurs troupeaux (Luc 2 :8). En ignorant ces vérités bibliques, les faux dirigeants pensaient que la « christianisation » des anciennes fêtes païennes permettrait de gagner plus facilement la conversion des païens – alors que les Ecritures ordonnent au peuple de Dieu de ne pas adopter les coutumes des autres religions (Deutéronome 12 :30).

L'historien Will Durant déclare : « Le christianisme n'a pas détruit le paganisme : il l'a adopté [...] Le christianisme fut la dernière grande création du monde païen antique » (*Caesar and Christ*, page 595. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*). L'enquêteur religieux, Georges Barna, remarqua : « Une bonne partie de ce que nous autres chrétiens faisons à l'Eglise, le dimanche matin, ne vient pas de Jésus-Christ, ni des apôtres ou des Ecritures mais la plupart de ce que nous faisons pour "l'Eglise" remonte directement à la culture païenne, de la période postapostolique » (*Pagan*

*Christianity*, Viloa & Barna, page 6). Ce sont les réalités de l'Histoire, mais la majorité des « chrétiens », aujourd'hui, ne réalise pas à quel point ces pratiques reflètent la corruption religieuse des siècles passés.

Si nous considérons la main de Satan dans ce processus, il n'est pas difficile de voir pourquoi il y a autant de « christianismes » différents. Or, Jésus a dit : « Je bâtirai mon *Eglise* » – pas *Mes Eglises* (Matthieu 16 :18) – et l'apôtre Paul exhorta les chrétiens « à ne point avoir de divisions parmi [eux], mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » (1 Corinthiens 1 :10).

Au cours des âges, notre monde a connu une multitude de gouvernements, de philosophies et de théories économiques différentes, qui sont apparus puis ont disparu. Des monarchies, des tyrans et des dictateurs ont surgi et ont disparu. Vers l'an 350 de notre ère, le philosophe grec Platon observa un cycle répétitif dans la structure du gouvernement des nations – la monarchie, l'aristocratie, la démocratie, l'anarchie et la dictature – dont les faiblesses de chaque gouvernement conduisent au suivant, sans qu'aucun d'eux ne fasse l'unanimité bien longtemps (*The Lessons of History*, Durant, page 75). Les démocraties et les républiques apparaissent et disparaissent rapidement sur la scène mondiale. Les systèmes philosophiques du stoïcisme, du rationalisme, de l'humanisme et de l'agnosticisme ont eu leur heure de gloire, mais aucun *n'est parvenu* à fournir les réponses durables aux grandes questions de la vie. Les théories du communisme, du socialisme et du capitalisme, inventées par les hommes, ont aussi *failli* à leurs promesses d'établir un « âge d'or ». Tous ces systèmes ont *échoué* parce que les êtres humains n'ont pas compris que : « Si l'Eternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain » (Psaume 127 :1). Si les plans et les idées ne sont pas fondés sur le rocher solide de la parole de Dieu, ils sont voués à l'échec (Matthieu 7 :24-29).

### **Les ténèbres avant l'aurore**

Les prophéties bibliques ont prédit, depuis longtemps, la détérioration progressive des conditions mondiales, jusqu'au retour de Jésus-Christ

(voir 2 Timothée 3-4). Jésus révéla que tous les efforts des êtres humains finiront par conduire ce monde séduit au *bord de l'annihilation*, et « si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés » (Matthieu 24 :22). Les Ecritures révèlent que Jésus-Christ reviendra sur la terre comme « Prince de la Paix », pour établir un gouvernement mondial à Jérusalem qui apporte-

ra la joie, l'harmonie et la prospérité au monde entier (Esaïe 2 :2-4 ; 9 :5-6). Il établira *une religion* sur la terre, qui guidera tous les gens vers le seul vrai Dieu et vers Sa voie de vivre (Esaïe 30 :21-21 ; Zacharie 14 :16-20). En ce temps-là, celui « qui séduit toute la terre » – Satan le diable – sera banni de la face de la terre (Apocalypse 20 :1-2), et nous verrons pointer l'aurore d'un nouvel âge : le Royaume de Dieu !

# LE MONDE DE DEMAIN

## Bureaux régionaux

### Antilles

B.P. 869  
97208 Fort-de-France Cedex  
Martinique

### Haïti

B.P. 19055  
Port-au-Prince

### Canada

PO Box 409  
Mississauga, ON L5M 0P6

### Belgique

B.P. 777  
1000 Bruxelles

### France

Bureau C11  
2 rue du Baron de Loë  
74100 Annemasse

### Suisse

C.P. 99  
1296 Coppet

### Autres pays d'Europe

Tomorrow's World  
Box 111  
88-90 Hatton Garden  
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

### États-Unis

Tomorrow's World  
PO Box 3810  
Charlotte, NC 28227-8010